



50^e édition

DOSSIER DE PRESSE

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

SERVICE DE PRESSE :

Rémi Fort - r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto - y.doto@festival-automne.com

Assistés de Nicolas Lebrun

assistant.presse@festival-automne.com | 01 53 45 17 13



Donnerstag aus Licht de Karlheinz Stockhausen © Meng Phu

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Donnerstag aus Licht

Acte 1 et Acte 2

Musique et livret, **Karlheinz Stockhausen**

Mise en scène, **Benjamin Lazar**

Décors et costumes, Adeline Caron

Lumières, Christophe Naillet

Vidéo, Yann Chapotel

Électronique musicale, Augustin Muller

Projection sonore, Florent Derex

Damien Bigourdan, chant – *Michaël*

Henri Deléger, trompette – *Michaël*

Emmanuelle Grach, danse – *Michaël*

Léa Trommenschlager, chant – *Eva*

Iris Zerdoud, cor de basset – *Eva*

Suzanne Meyer, danse – *Eva*

Damien Pass, chant – *Luzifer*

Mathieu Adam, trombone – *Luzifer*

Jamil Attar, danse – *Luzifer*

Alphonse Cemin, pianiste accompagnateur de *Michaël*

Alice Caubit, Ghislain Roffat, clarinette – Hironnelles-clowns

Ensemble Le Balcon

Étudiants du Conservatoire de Paris

Direction musicale, **Maxime Pascal**

Adaptation de la production Le Balcon ; Opéra Comique (Paris) ;

Opéra National de Bordeaux (2018)

Coproduction Le Balcon ; Conservatoire National Supérieur de

Musique et de Danse de Paris ; Philharmonie de Paris ; Festival

d'Automne à Paris

CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

Lun. 15 novembre

Durée : 2h plus entracte

En allemand surtitré en français

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

01 53 45 17 13

Cité de la Musique - Philharmonie de Paris

Philippe Provensal

01 44 84 45 63 | pprovensal@cite-musique.fr

Avec *Jeudi de Lumière*, Karlheinz Stockhausen ouvrait un cycle immense de sept opéras, *Licht (Lumière)*, auquel il consacra vingt-cinq ans de sa vie et dont le Balcon, le Festival d'Automne et la Philharmonie de Paris programment, sur plusieurs années, l'intégralité. Dans un puissant mouvement de spirale, les sons s'y mesurent aux étoiles, l'homme participe de leurs rythmes et lance un appel à leur mystique harmonie.

Jeudi de Lumière est comme une autobiographie. Sous le nom de Michaël, Stockhausen relate, dans le premier acte, son enfance douloureuse dans l'Allemagne du nazisme et de l'après-guerre : son père, instituteur, disparu sur le front hongrois, et sa mère, euthanasiée, comme tant de malades mentaux, par le Troisième Reich. Orphelin, Michaël passe, peu après, un examen d'admission à l'école de musique. Le deuxième acte relate son voyage autour de la terre. Le rôle y est confié à la seule trompette, quand l'orchestre est un monde en soi où circulent, croisements clownesques d'hirondelle et de pingouin, deux clarinettes. À la fin de la septième et dernière station, Michaël fait retour.

Dans ce diptyque se déploie merveilleusement l'écriture de soi et celle d'un vaste univers dont le héros est en quête. À la question : « Quel est pour vous le bonheur accompli sur terre ? », Stockhausen répondait un an avant la création à Milan de ce *Jeudi de Lumière* : « Une œuvre musicale parfaite. »

DONNERSTAG AUS LICHT [JEUDI DE LUMIÈRE]

Donnerstags-Gruss [Salut du Jeudi]

Dans le foyer du théâtre, le public est accueilli par un orchestre de chambre jouant la formule de Michaël, une mélodie exprimant l'identité profonde du personnage principal du Jeudi de Lumière.

Acte I : Michaels-Jugend [Jeunesse de Michaël]

Michaël, enfant d'une famille modeste, démontre des dons musicaux exceptionnels. De sa mère Eva, il apprend à chanter, plaisanter et, lorsqu'elle se dédouble en danseuse, à danser et se laisser séduire. De son père Luzimon, maître d'école, il apprend à prier, chasser et jouer la comédie. Les tensions familiales se multiplient. Sa mère dépressive tente de se suicider. Internée, elle subit des mauvais traitements. Herman, frère de Michaël, meurt dans les bras de son père qui se met à boire puis part pour la guerre. Apparaît Mondeva, une fille des étoiles – mi femme mi oiseau jouant du cor de basset. Michaël tombe amoureux. Alors qu'il découvre sa musique à travers leurs jeux érotiques, sa mère est euthanasiée et son père tué au front. Mondeva, « témoin du plus bel enfant des humains », disparaît dans un vaisseau spatial. Enfin, Michaël passe un triple examen au conservatoire. Devant un jury, il raconte trois fois son enfance, en chantant, jouant de la trompette et en dansant. Le jury, euphorique, s'exclame : « Admis ! Bien entendu, admis ! »

Acte II : Michaels Reise um die Erde [Voyage de Michaël autour de la terre]

Le voyage est instrumental : l'instrument de Michaël est la trompette ; l'orchestre est le monde. Les musiciens sont assis autour du globe. Michaël joue sa formule comme un adieu, puis monte dans le globe qui commence à tourner. Son voyage comprend sept étapes : Cologne, New York, le Japon, Bali, l'Inde, l'Afrique Centrale et Jérusalem. À chacune des sept stations paraît Michaël pour converser avec les musiciens. À la sixième station, Michaël entend un appel du cor de basset et ordonne de rebrousser chemin. Lorsque l'on entend à nouveau l'appel, Eva (dont Mondeva était l'une des incarnations) apparaît à lui. Deux clowns se moquent d'eux, montent sur le globe, jouent de la clarinette et sont attaqués par les trombones. On entend les notes tenues de Michaël et Eva. Ils s'approchent, leur mélodie plaintive remplit l'espace. Dans la pénombre, elles s'unissent en un trille qui s'évanouit.

BIOGRAPHIES

Compositeur

Karlheinz Stockhausen

Né le 22 août 1928, à Mödrath, non loin de Cologne, et mort le 5 décembre 2007, à Kürten, Karlheinz Stockhausen laisse une œuvre considérable, qui compte près de 370 numéros d'opus et dix volumes d'écrits.

Après avoir fréquenté, avec Pierre Boulez, le Club d'essai de Pierre Schaeffer, il participe à la fondation du Studio de musique électronique de Cologne en 1953 et suit les cours de phonétique de Werner Meyer-Eppler à l'Université de Bonn (1954-1956), tout en dirigeant, avec Herbert Eimert, l'influente revue *Die Reihe* (1954-1959). Dès lors, il déploie une intense activité théorique et compositionnelle : sérialisme, musique ponctuelle, musique électronique, musique statistique, aléa, conquête de l'espace, composition par groupe, théâtre musical, processus, Momentform, formules, intégration d'objets trouvés, télémusique, musique intuitive, musique cosmique... Stockhausen enseigne régulièrement en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, jusqu'à la création, en 1998, des Cours Stockhausen, à Kürten, où il réside. Auparavant, du 14 mars au 14 septembre 1970, lors de l'Exposition universelle à Osaka, une vingtaine de solistes interprètent quotidiennement ses œuvres pendant plus de cinq heures, touchant près d'un million de visiteurs.

De 1977 à 2003, Stockhausen compose un cycle de sept opéras, *Licht* (Lumière), consacré aux sept jours de la semaine, suivi, de 2004 à sa mort, d'un second cycle, *Klang* (Son), consacré aux heures. Il meurt le 5 décembre 2007 à Kürten où, en 1965, il avait lui-même conçu sa maison.

Laurent Feneyrou
www.stockhausen.org

Karlheinz Stockhausen au Festival d'Automne à Paris :

- 1973 *Hymnen*, 3^{ème} Région pour orchestre*
(Théâtre de la Ville)
- 1974 *Inori** (Palais des Congrès)
- 1976 *Sirius** (Sainte Chapelle)
- 1988 Cycle Karlheinz Stockhausen*
Montag aus Licht, direction Péter Eötvös
(Théâtre des Champs Elysées)
Opéra Comique : huit concerts, 27 œuvres.
- 1996 *Welt-Parlament** (Mittwoch aus Licht),
direction Rupert Huber
(Opéra national de Paris / Bastille)
- 1998 *Momente*, direction Rupert Huber
(Cité de la musique)
- 2008 *Der Gesang der Jünglinge, Glanz*,
10^{ème} heure de Klang.
Orchester Finalisten scène de *Mittwoch aus Licht*
(Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre)
Harmonien, 5^{ème} heure de Klang, *Hoffnung*,
9^{ème} heure de Klang (Cité de la Musique).
Donnerstag - Gruss (Michaels-Gruss), *Michaels Reise*
um die Erde, deuxième acte de *Donnerstag aus*
Licht (MC93 Bobigny), concept artistique Carlus
Padrissa
- 2009 *Kreuzspiel, Kontra-Punkte, Fünf weitere Stern zeichnen*,
direction, Pierre Boulez (Salle Pleyel)
- 2012 *Menschen Hört*
(Opéra national de Paris / Bastille - Amphithéâtre)
- 2013 *Trans, Bassetsu Trio, Menschen Hört, Unsichtbare Chöre*
(Cité de la Musique)
- 2014 *Rotary Quintet* (Église Saint-Eustache)
- 2018 *Inori - Adorations*
(Philharmonie de Paris - Grande salle Pierre Boulez)
- 2020 *Dienstag aus Licht*
(Philharmonie de Paris - Grande salle Pierre Boulez)

* De 1973 à 1998, toujours avec Karlheinz Stockhausen soit chef d'orchestre, soit régie de son.

Interprètes

Le Balcon

Le Balcon est fondé en 2008 par un chef d'orchestre (Maxime Pascal), un ingénieur du son (Florent Derex), un pianiste et chef de chant (Alphonse Cemin) trois compositeurs (Juan Pablo Carreño, Mathieu Costecalde, Pedro Garcia Velasquez), et rassemble un ensemble d'instrumentistes et chanteurs rompus à tous les répertoires. Le Balcon se métamorphose dès lors au gré des projets, des concerts, aussi bien dans l'effectif, de l'identité visuelle et scénographique, que dans le rapport à la sonorisation ou à la musique électronique. Le Balcon tire son nom d'une pièce de Jean Genet (*Le Balcon*, 1956), qui prend place dans le bordel d'une ville pendant une révolte. En résidence à l'église Saint-Merri puis au Théâtre de l'Athénée, l'ensemble devient peu à peu un collectif transdisciplinaire - un orchestre, une troupe de chanteurs, des compositeurs, vidéastes, danseurs, metteurs en scène -, un label discographique et un éditeur musical. Le Balcon produit des spectacles issus d'un répertoire de toutes les périodes de l'histoire de la musique. En sept années de résidence à l'Athénée, Le Balcon a produit de nombreux opéras et spectacles, comme *Ariane à Naxos* de Strauss, *Le Balcon* d'Eötvös, *La Métamorphose* de Levinas, *Jakob Lenz* de Rihm et de nombreuses créations. En 2018, Le Balcon amorce une mutation vers des plus grandes formes, notamment avec le démarrage de la production de *Licht*, cycle opératique colossal - 7 opéras, 29 heures de musique - du compositeur allemand Stockhausen. *Donnerstag* a été créé en 2018 à l'Opéra Comique, puis repris au Southbank Centre de Londres. Il a été suivi de *Samstag* en juin 2019 et de *Dienstag* en octobre 2020 à la Philharmonie de Paris dans le cadre du Festival d'Automne.

Sur le volet de la création, Le Balcon a souhaité à partir de 2018, inscrire des commandes de nouvelles œuvres dans un travail approfondi en accueillant tous les ans des compositeurs en résidence avec le soutien de la Fondation Singer-Polignac. Ces résidences ont récemment donné lieu, entre autres, à la création d'un projet d'orchestre robotique dans le cadre du Festival de Saint-Denis ou bien de la création du dernier opéra d'Arthur Lavandier à l'Opéra de Lille. À l'été 2021, Le Balcon fait ses débuts au Festival de Salzbourg, avec *Inori* de Stockhausen. De nouveaux opéras de Frédéric Blondy *Au cœur de l'océan*, Pedro Garcia Velasquez *Words and Music* et Sivan Eldar *Like Flesh*, sont au programme des saisons à venir, ainsi qu'une nouvelle production de *Saint-François d'Assise* d'Olivier Messiaen au Festival international George Enescu à Bucarest.

Le Balcon est soutenu par le Ministère de la Culture, la Caisse des Dépôts, la Ville de Paris, la Fondation Singer-Polignac, et la SACEM.

www.lebalcon.com

Maxime Pascal – direction

Après une enfance passée à Carcassonne, Maxime Pascal, né en 1985, intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris où il étudie l'écriture, l'analyse musicale et l'orchestration. Avec cinq élèves du Conservatoire, il crée en 2008 Le Balcon. En 2014, il remporte au Festival de Salzbourg le concours pour les jeunes chefs d'orchestre. En 2015-2016, Maxime Pascal dirige pour la première fois à l'Opéra national de Paris. En mai 2017, il y dirige un programme ravélien, chorégraphies de Robbins, Balanchine et Cherkaoui, et l'année suivante, *L'Heure espagnole* (Ravel) et *Gianni Schicchi* (Puccini) mis en scène par Laurent Pelly. Puis, au Teatro alla Scala, le nouvel opéra de Salvatore Sciarrino, *Ti vedo, ti sento, mi perdo*. Récemment, Maxime Pascal a dirigé *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy au Staatsoper Unter den Linden (Berlin) et *Quartett* de Luca Francesconi au Teatro alla Scala (Milan) ; il a également dirigé le Hallé Orchestra aux BBC Proms, l'Orchestre de la Rai, l'Orchestre symphonique de Tokyo, Les Siècles, l'Orchestre du Teatro Regio Torino, l'Orchestre symphonique national de Colombie et l'Orchestre Simon Bolivar de Caracas. Cette saison 2021-22, il dirige l'opéra *Lulu de Berg* (Tokyo Nikikai), un nouvel opéra d'Eötvös (*Sleepless*, Staatsoper Unter den Linden/Grand théâtre de Genève), et plusieurs orchestres de renommée internationale - le Mahler Chamber Orchestra, le Hallé Orchestra et l'Orchestre national du Capitole, entre autres. Il s'est engagé dans la réalisation, avec le Balcon, de l'intégralité de *Licht*, cycle de sept opéras de Karlheinz Stockhausen.



LE FESTIVAL D'AUTOMNE EST SUBVENTIONNÉ PAR :

Le ministère de la Culture

Direction générale de la création artistique DRAC Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

LE FESTIVAL REMERCIE L'ASSOCIATION DES AMIS DU FESTIVAL D'AUTOMNE ET L'ENSEMBLE DES MÉCÈNES, DONATEURS INDIVIDUELS, ENTREPRISES ET FONDATIONS, QUI CONTRIBUENT PAR LEUR SOUTIEN À LA RÉALISATION DE LA 50^E ÉDITION.

GRAND MÉCÈNE

Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

MÉCÈNES

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation d'entreprise Fiminco

Fonds de dotation Emerige

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Arte

Koryo

Jean-Pierre de Beaumarchais

Charlotte et Alexandre de Coupigny

Lily Safra

Sylvie Winckler

Juliette de Wouters-Chevalier

GRANDS DONATEURS & DONATRICES

Impala

Frédérique Cassereau, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso, Judith Pizar

DONATEURS & DONATRICES

Fusalp

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France

Jean-Jacques Aillagon, Julien de Beaumarchais, Patricia Carette et Jean-Marc Urrea, Philippe Crouzet, Aimée et Jean-François Dubos, Arnaud de Giovanni, Sylvie Gautrelet, Nathalie Guiot, Jean-Philippe Gauvin, Sophie Lacoste-Dournel, Ishtar Méjanès, Caroline Pez-Lefèvre, Claude Prigent, Bertrand Rabiller, Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Anne Terrail, Arthur Toscan du Plantier

AMIS & AMIES

Francis Charhon, Irène et Bertrand Chardon, Hervé Digne, Susana et Guillaume Franck, France Grand, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Louis Labadens, Pierre Morel, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival d'Automne tient à saluer l'élan de générosité dont on fait preuve nombre de spectateurs de sa 49^{ème} édition, faisant don du montant de leurs billets en réponse aux annulations de spectacles dues à la crise sanitaire.

PARTENAIRES 2021

France Culture, France Inter, France Musique, Le Monde, Télérama, les Inrockuptibles, AOC, I/O, ARTE Adami, SACD, Sacem, Onda, Pledg, Pass Culture, la Tour d'Argent, le groupe AP-HP Sorbonne Université, Festival Seuls en Scène - Princeton French Theater Festival, Accès Culture, Women Safe & Children, l'école Thot.



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
festival-automne.com

Visuel de couverture :

Leonor Antunes *Discrepancies with M.Y. Céramique* - 140 x 95 x 8,5 cm © Bruno Lopes